

L'ErE, d'aujourd'hui à demain

En 20 ans, l'Education relative à l'Environnement (ErE) s'est multipliée et diversifiée tant dans les approches, que dans les publics touchés. Mais que faudrait-il pour aller encore plus loin, pour vivre un bond évolutif à la hauteur de l'enjeu environnemental ?

Aujourd'hui plus qu'hier, crises écologiques « aidant », l'éducation à l'environnement touche de plus en plus de monde, des mouvements de jeunesse à la sphère familiale, en passant par le tourisme, les médias, les créations culturelles ou encore, évidemment, l'école. Cette dernière occupe le haut du podium en la matière. Et si l'école ne doit pas endosser toutes les responsabilités de notre monde, l'Education relative à l'Environnement, comme la promotion de la santé, de la citoyenneté ou les relations Nord-Sud, y a sa place, non pas comme une charge ou un cours en plus, mais bien en termes de compétences transversales. Il s'agit de donner sens et motivations aux apprentissages, en faisant des liens avec le quotidien des enfants et avec les réalités du monde auxquels ils sont et seront confrontés. Ces démarches s'inscrivent dans les missions de l'enseignement (décret « missions » de l'enseignement - 1997). Elles sont présentes dans les Socles de Compétences du fondamental, qui invitent à la découverte et à la compréhension de l'environnement de l'enfant, et sous diverses portes d'entrées dans les programmes du secondaire en sciences, géographie, technologie, sciences sociales...

Dans les écoles, nombreux sont les enseignants qui intègrent de manière volontaire les dimensions environnementales dans leur cours ou au sein de projets concrets et débouchant, lorsque c'est possible, sur des changements de comportements, voire des évolutions dans l'organisation de l'école. Une étude de 2003 le confirme, le sujet le plus abordé dans les écoles bénéficiant d'animations ou d'outils, est l'environnement (81% des écoles primaires interrogées)¹. Cependant, les obstacles structurels ne manquent pas, en particulier dans l'enseignement secondaire, pour mettre en pratique une approche interdisciplinaire, pour coordonner un projet, pour organiser une sortie de plusieurs heures, qui sont autant de démarches incontournables de l'ErE. Il y a là des aménagements à consentir qui doivent être appuyés par des mesures de la part des « pouvoirs organisateurs » et des responsables politiques.

Une gestion environnementale en cohérence avec les discours

De tels projets éducatifs touchent nécessairement à la gestion environnementale de l'école et confrontent les élèves à des questions qui les dépassent parfois : comment faire évoluer le tri et la prévention des déchets en incluant tous les acteurs concernés dans et hors de l'école ? Comment réduire la facture d'énergie au-delà des changements de comportements ? Plusieurs programmes sont proposés aux écoles pour les soutenir dans ce type de projets, en Région wallonne et en Région bruxelloise, notamment par l'asbl Coren spécialisée dans ce domaine (*lire témoignage p.13*).



« J'espère que dans 20 ans, l'ErE sera à ce point intégrée à l'action éducative qu'on ne sera plus obligé de la nommer »
Lucie. Sauvé (*lire portrait p.9*)

Cependant, à notre connaissance, ni dans le cadre des partenariats public/privé lancés dans les écoles, ni dans celui du Fonds des bâtiments scolaires, les cahiers des charges n'incluent de dimension environnementale ambitieuse. On peut s'inquiéter de cette absence, notamment pour le pôle « énergie » qui mérite une attention urgente et rigoureuse, tant pour l'environnement que pour les finances de l'école.

Former

L'ErE reste ainsi le fait de professeurs motivés. Et il y en a heureusement pléthore, reste à les encourager et les reconnaître dans cet engagement, mais aussi à les sensibiliser et à les outiller dès leur formation initiale et en cours de carrière. Des initiatives existent certainement dans plusieurs hautes écoles, mais ne touchent pas l'ensemble des enseignants et futurs enseignants.

Cela étant, comme nous l'avons déjà dit, l'ErE ce n'est pas que le fait de l'école, se former à l'ErE intéresse un public de plus en plus vaste d'éducateurs. A côté de nombreuses formations ponctuelles dans le domaine, soulignons notamment l'initiative de la Haute Ecole Charlemagne à Liège qui a lancé depuis 2001 une formation en éducation au développement durable et aux interactions santé-environnement (Cerise), ainsi que le tout nouveau brevet de pratiques en éco-pédagogie proposé par l'Institut d'Éco-Pédagogie.

Tous les métiers concernés

Voici une vingtaine d'années démarraient les premières formations menant à de nouveaux métiers, comme l'éco-conseil. Depuis, l'offre s'est développée et diversifiée dans diverses spécialisations environnementales. Pourtant, de nombreux métiers souffrent encore du manque de sensibilisation et de compétences en matière de gestion environnementale, des techniciens, garagistes, plombiers, coiffeurs aux concepteurs, ges-

tionnaires, en passant par les architectes, ingénieurs, économistes... Hormis des initiatives ponctuelles et des orientations plus évidentes comme l'agronomie (bioingénieur), on ne peut pas parler d'intégration des dimensions environnementales et du développement durable dans le très grand nombre de sections concernées au niveau des enseignements professionnel, technique, supérieur et universitaire. Il reste un immense chantier que les acteurs de l'ErE voudraient voir activer rapidement.

Des constats aux décisions politiques

Alors que le Développement Durable est considéré plus que jamais comme une voie à suivre, qu'il est reconnu que les modes de vie et de production des pays riches doivent être remis en question, voire qu'un

changement plus radical du système économique abandonnant la foi du « tout à la croissance » doit être mis en oeuvre rapidement, de telles (r)évolutions ne pourront se faire sans la participation de tous à tous les échelons. Cela ne se fera pas sans une large sensibilisation de la population, l'accès à l'éducation pour tous et une formation intégrant systématiquement les questions environnementales et de modes de production. Nombreux sont les chantiers. Un engagement politique fort est attendu.

Joëlle VAN DEN BERG

¹ Etude « Les offres de consommation à l'école fondamentale - équité ou éthique ? », ULB - PROMES, 2003.

Cinq idées fortes : un programme pour l'Education relative à l'Environnement (ErE)

Fort de l'expérience de sa bonne centaine de membres et organisations partenaires, de la réflexion participative qu'il anime au niveau belge francophone et à laquelle il participe au niveau international, le Réseau IDée se fait le relais, vers les pouvoirs publics de propositions pour déployer l'Education relative à l'Environnement au sein d'une stratégie cohérente et concertée. Il a ainsi rédigé à destination des nouveaux Ministres de l'Enseignement, de la Formation et de l'Environnement - et tutti - un programme pour l'Education relative à l'Environnement 2009 dont voici en lecture transversale, cinq idées fortes :

1. Former les jeunes ainsi que tous les professionnels aux enjeux de l'environnement

Comment ?

- Par l'introduction systématique des questions environnementales et de développement durable dans l'ensemble des formations professionnelles : dès le secondaire technique et professionnel, dans les formations de l'enseignement supérieur et universitaire, lors des formations destinées aux demandeurs d'emploi ainsi que dans les formations en cours de carrière.
- Par l'intégration de l'ErE dans la formation initiale des enseignants et des éducateurs et lors de leurs formations continuées.
- Par des mesures structurelles facilitant les pratiques de l'interdisciplinarité et de la pédagogie par projet à l'école, démarches indispensables pour mettre en oeuvre l'ErE.
- Par un débat partagé avec les acteurs de l'éducation autour de la question « Quels jeunes laisserons-nous à notre planète ? » complémentaire à la question « Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? ».

2. Mettre en cohérence avec les défis socio-environnementaux tous les lieux fréquentés par le grand public et les jeunes

Comment ?

- Par des mesures incitatives pour que les écoles, les centres culturels, de loisirs et de sports, les événements et les festivals ainsi que des administrations développent une gestion environnementale et participative.
- Par l'introduction de clauses socio-environnementales dans les cahiers des charges de la construction et de la rénovation de tous les lieux à vocations éducative et socio-culturelle.

3. Faire percoler dans la société, et notamment à l'école, les processus de participation

Comment ?

Notamment dans le cadre de la gestion de leur environnement, que ce soit dans et hors de l'école, avec une attention particulière à ceux qui en sont généralement exclus (non-diplômés, jeunes, fragilisés...).

4. Rendre les médias publics au service d'une éducation citoyenne

Comment ?

Notamment par un contrôle plus strict des messages publicitaires et en particulier auprès des publics fragilisés dont les jeunes (www.vigilanceactionpub.org).

5. Développer un dialogue pour définir une stratégie d'ErE ambitieuse et cohérente

Comment ?

Par une concertation régulière et structurée entre élus, administrations et acteurs de l'ErE qui préciserait les objectifs, les moyens et les formes d'évaluation d'un programme d'ErE et d'Education au Développement Durable.

Document complet disponible sur
www.reseau-idee.be/programme-ere